

l'étude d'une langue étrangère, d'autres apprennent le latin, mais l'anglais peut t'être tout aussi utile, et t'offrir en outre le grand avantage d'être applicable à un usage réel. Il faut porter dans ton travail cet esprit d'activité qui ne permet pas de s'endormir, et cet esprit de force qui accomplit scrupuleusement tout ce que l'on trouve bon et utile, qui réalise tous les projets.

Surtout mon ami, pense à rendre bien heureux mon père et ma mère ; si tu savais combien il est dur de se sentir éloigné d'eux tu emploierais bien tous tes moyens pour le faire. Parle-leur souvent de moi, je t'en prie.

Quand tu verras Debas et Bonnel (1), tu me feras plaisir de leur dire que je pense à eux et que je les attends. Mais je te conseille de ne pas parler souvent à D.. Quand il t'accoste, fais-lui bonne grâce, n'aies point l'air affecté, mais ne l'accoste jamais le premier.

Adieu, mon bon ami, dans quelques temps tu recevras une lettre plus longue et plus amusante, mais n'imites pas mes retards, écris-moi souvent et surtout aime bien ton frère dévoué.

Donne-moi des nouvelles de tous tes cours et de toute ma famille. Dans sept mois les belles promenades et les longues causeries, *Espérance! Confiance!*... comme tu me le disais toi-même dans une charmante lettre que je relis si souvent.

---

(1) Antonin Bonnel, ancien professeur de rhétorique au lycée de Lyon, et professeur de littérature latine à la Faculté catholique des lettres, au moment de sa mort, arrivée le 9 novembre 1894.